

En rond en Luberon ... à petits pas tapons

Dimanche 22 avril

- L'aurore « aux doigts de rose » n'est pas encore levée,
Que chez Jean et Inès nous nous sommes retrouvés,
Nous plantons sur leurs terres, une rangée de voitures,
Un bus nous conduira vers de belles aventures...
Le mot n'est pas trop fort, quand Bernard est en tête,
Nous connaissons bien tous, ses fameuses « biskouettes » !
La nuit a été brève, certains somnolent un peu
Eric conduit sans heurts, et son car est spacieux.
Lever de soleil rouge, la couleur de la foi
En la belle semaine qui nous attend, je crois...
Au seuil de la Provence maintenant nous y sommes,
Futures « côtes du Rhône », de longs rangs de vignobles.
Plantations d'oliviers ... topiaires ? décoration ?
Curieusement taillés en petits bouquets ronds ;
C'est le style « jardinier, toiletteur de caniches »
Nous apprendra Josiane... Çà et là quelques friches
Où affleure le calcaire sur un sol limoneux.
A l'entour d'Avignon, la route s'élève un peu.
Première mini-rando, la Fontaine de Vaucluse
D'un gouffre souterrain, l'eau bouillonnante fuse
Dans cette « vallée close » de belle végétation
Au pied d'une falaise, sculptée par l'érosion.
Une grande roue à aubes par cette force actionnée
Active les marteaux d'un moulin à papier.
Près d'Apt, l'hébergement, de construction solide,
En bordure d'un plan d'eau : une ancienne bastide
Situé sur la voie d'Arles, gîte de pèlerins.
Dehors la table est mise, comme pour un grand festin.

Lundi 23 avril

-Une route sinueuse, dans l'air frais du matin,
Au détour d'une combe apparaît Lourmarin
A l'entrée du château il est un vaste pré
Où de beaux ânes paissent en toute tranquillité
Bernard nous fait le guide, avec simplicité :
« Ces ânes sont d'Autriche », une espèce importée...
Dominant le village, le château Renaissance,
Il fut nous dira-t-il, le premier en Provence...
Ruelles pittoresques, belle église romane
Quelques cyprès aussi, plantés comme en Toscane,
De la vieille fontaine, sous la végétation
Sculptés dans la pierre blanche, grimacent les mascarons.
Dans le parc national du Petit Luberon
Une rando est prévue en gorges du Régalon
Agréable sentier, entre ombre et lumière,
Le chemin s'étrécit, nous suivons la rivière.

Mais de faire demi tour, Bernard juge plus prudent,
Quand quelques « éclaireurs » sont partis en avant :
Un passage difficile sur des pierres glissantes,
Et la jolie rivière en torrent se présente...
Trois kilomètres plus tard, c'est un autre sentier
Entre les barres rocheuses, calcaires, du Roumignié.
La montée semble rude et c'est un premier jour,
Sous le soleil brûlant, le souffle se fait plus court.
Le groupe s'étire encore sur le chemin pentu
Car chacun à son rythme la montée effectue.
Mais « l'esprit GRV » jamais ne se dément,
Une parole, un sourire, un mot d'encouragement,
Aux passages difficiles, une main qui se tend,
Et Alain en serre-file, toujours réconfortant.
La descente en pierraille sera raide et sauvage
De forêts en garrigues. De larges paysages
Aux détours du chemin, s'étendent sous nos yeux.
Ces toits dans la verdure, c'est Oppède le Vieux-
Comme chaque soir au gîte, le temps de se changer,
Petit apéritif pour nous réconforter,
A table, pas de « clans », la convivialité
On plaisante, on devise, quand règne l'amitié...
Le petit tour du lac en promenade digestive,
Demain une belle journée encore en perspective.

Mardi 24 avril

-Mais le Colorado n'est pas qu'en Amérique !
Il est bien en Provence un site analogique
Que Bernard nous promet ensemble de découvrir.
Au départ de Rustrel , tous prêts à repartir...
De vallons en collines, s'écoule la Doa
Une chantante rivière, qui cascade parfois.
Quelques champs de lavande, et des bois clairsemés.
Nous grimpons vers la crête, un bon dénivelé.
Et là-haut, vue du site, un paysage lunaire,
Superbe dégradé d'ocres et de pierres calcaires.
Il y a tant d'années, la mer s'est retirée
Laisant ces bancs d'argile par le fer colorés ;
Et puis « l'homme est venu »... peut-être la femme aussi ?
Dans notre évolution, il en est bien ainsi...
Pour en arracher l'ocre qui servait aux peintures.
Et maintenant se dressent dans un ciel bleu d'azur
Sur un désert de sable où se mêlent les teintes,
Où manganèse et fer ont laissé leur empreinte,
Ces falaises érodées, ces cheminées de fée,
Paysage insolite, en massif forestier-
Simiane la Rotonde nous accueillera ensuite,
Village de caractère, il mérite la visite,
Ce surnom est donné pour l'allure du château.

C'est à Sainte Victoire, si chère aux provençaux
Qu'est dédiée son église, à la façade austère
Lourde porte de bois, fronton triangulaire...
De Ponson du Terail, qui se souvient encore ?
Il repose à jamais dans l'ombre d'un contrefort.
A Simiane la détente, et pour les plus sportifs,
Les gorges d'Oppedette offrent un site attractif.

Mercredi 25 avril

Petit chemin montant, il est comme pavé,
Par lequel se commence cette belle journée.
Arbousiers, oliviers, passage millénaire
Aiguebrun est le nom de la claire rivière.
Et quelques oiseaux noirs au dessus de nos têtes
Inspirent à Annick et à Élisabeth
De chanter Barbara... ? Avec un bel entrain,
De concert elles entonnent le si fameux refrain
C'est pas tout à fait l'air mais presque les paroles,
Qui dans le ciel d'azur harmonieusement s'envolent.
Au village de Buoux, des carassins se baignent,
Tout nus comme il se doit, dans l'eau de la fontaine,
Deux chevaux les contemplent, peut-être avec envie,
A l'entour le village semble presque endormi.
Seul s'approche de nous un gros chat à poils longs
Il semble bien vouloir faire la conversation.
Un Maine-coon dit Camille, d'origine Amérique,
Suite au Colorado, cela parait logique...
Bordé de houx, de buis, c'est un large chemin
Qui nous ramènera au bord de l'Aiguebrun.
L'auberge des Seguins dans un cadre agréable,
Quelques rafraîchissements autour de grandes tables,
La falaise qui surplombe nous abrite du vent
La tonnelle de verdure, filtre le soleil ardent.
En attendant le car, juste un peu de repos
Certains sous la tonnelle, d'autres au bord de l'eau.
Ce soir à l'apéro, un petit récital,
Très gentiment offert en surprise totale
Vive nos animateurs ! Musique de Fanciulli,
De Josiane les paroles. Le refrain est repris,
Avec un bel entrain ensemble nous chanterons
Les belles randos choisies, Luberon, Luberon !
La rando continue ce soir après dîner...
Quand Alain nous propose une projection privée
Prises aux Encantats, lors d'un autre séjour.
Ses superbes photos nous enchantent toujours :
Ceux qui n'ont pu venir peuvent en profiter
Sans courbature aucune, presque comme s'ils y étaient !

Jeudi 26 avril

-Sur le bord de la route, notre car nous dépose
Vite il faut nous chausser, car très courte est la pause.
Et Bernard nous rappelle, « -restez en bas-côté :
On marche en file indienne, en suivant le premier »
Consigne de prudence, que souvent l'on répète...
Précision de José, « le premier marche en tête ! »
Ah mais ! Au GRV on l'aura bien compris
Les instructions sont claires même pour les étourdis !
De grosses pierres sèches, ajustées en murettes,
Et des lauzes de chaînage en hérissent le faîte.
Le village des bories retient notre attention
Habitat saisonnier pour une population
De paysans, bergers, en autarcie certaine
Situé en pleine nature de garrigues et de chênes,
Avec un savoir-faire soigneusement construit
Que l'on saurait à peine reproduire aujourd'hui-
Chef d'œuvre des cisterciens, de Sénanque l'abbaye,
Blottie dans un vallon de cet arrière-pays
Pureté de ses lignes, l'église en est austère.
C'est encore avant tout un haut lieu de prières-
Son calcaire émergeant, par quelque sortilège
Si bien qu'on le croirait encore coiffé de neige,
Ce mont pelé, c'est le Ventoux ; du « Tour de France »
Le mythique sommet, symbole de la Provence.
Quand le poète Pétrarque, par Laure fut éconduit
Plutôt que de pleurer son amour déconstruit,
Lisant Saint-Augustin, il tenta l'ascension,
Rando anagogique, drôle de consolation...
Mais pour lui « la cime est la fin de toute chose »
Très délicat sujet... de commentaire je n'ose.
Visite aussi de Gordes, un haut lieu touristique
Au pied de son château nous dépose Eric.
Ces étroites ruelles de calades pavées,
Quand certains d'entre nous y resteront flâner,
Les gorges de la Véroncle, d'autres vont préférer.
Roussillon est le site de notre prochain arrêt
Maisons aux façades simples, joliment colorées
Du belvédère, près de la place, nous admirons
La vallée du Vaucluse, les Monts du Luberon.
Ce soir, beaux souvenirs réunis par Alain,
Séjour en Haute Corse, encore de beaux chemins !
En plus des paysages Il donnera aussi,
Le plaisir de revoir encore certains amis...

Vendredi 27 avril

Mais non, non, le maquis n'est pas impénétrable,
Ni sentier, ni chemin, une sente improbable
Tracée par quelque faune dans les bois serpentant
Et c'est là que Bernard dévoile tout son talent :
Grand meneur de « biskouettes » et sans se départir
D'une fidèle boussole et ... d'un certain sourire.
Buis, thym et romarin, Odile nommera tout
Chênes verts et genêts et parfois, ouille ! le houx...
Certains s'y sont perdus et on les cherche encore,
Nous suivons Saint-Bernard car c'est lui le plus fort !
Sans nous plaindre, sans rien dire : les grandes douleurs sont muettes
Et les griffures des branches, c'est toujours aussi chouette !
Petits tours et détours, quinze kilomètres au moins,
Avant de nous trouver sur un large chemin
Qui tout naturellement nous mènera au fort,
Après le pique-nique et sans beaucoup d'efforts ...
Qu'imaginiez-vous donc ? Qui c'est le plus malin ?
Et ce sourire espiègle, à qui il appartient ?
-Chemin balisé bleu par quelques campanules,
Nous voici donc au fort qui soudain nous bascule
A l'époque médiévale. Campé sur son rocher
Le site de Buoux domine la vallée.
Ses remparts, ses silos, habitat troglodyte,
Avec grand intérêt l'ensemble se visite.
Au flanc de la falaise, « l'escalier dérobé »,
Je ne sais pas à qui ! Mais c'est une drôle d'idée !
La projection ce soir, Haut Atlas du Maroc
Un séjour réservé aux randonneurs de choc !

Samedi 28 avril

Finies les choses sérieuses, maintenant il faut rentrer.
Après un petit tour dans Apt et son marché,
De placettes en ruelles, coloré, animé,
On y rencontre même des copains GRV !
Le portail style « Jésuite » d'une chapelle «Récollets »,
Rivière le Calavon, qui charrie ses galets...
Nous retrouvons la route, ses cyprès en « chandelle »
Juste pour le décor, au pied des citadelles.

Un grand merci, Bernard, car sans contestation,
Tu restes à la hauteur de ta réputation !!!
Et puis merci à tous pour cette bonne ambiance
Randonner GRV, c'est vraiment une chance !